

[Text]

**M. Deserres:** Je suis porté à croire le contraire parce que ce qui se manifeste de plus en plus au Québec, c'est non pas une division mais une solidarisation de plus en plus croissante. Les Québécois deviennent de plus en plus impliqués par une cause commune qui s'appelle l'indépendance du Québec et je ne crois pas que nous nous acheminions vers une division, au contraire.

**Le coprésident suppléant (sénateur Molgat):** Merci monsieur Prud'homme, merci monsieur Deserres.

The next questioner is Mr. Hogarth member for New Westminster, British Columbia, Mr. Hogarth.

**M. Hogarth:** Monsieur Deserres, il y a beaucoup de problèmes au Québec...

**Une voix:** Pardon, monsieur.

**M. Hogarth:** ...il y a beaucoup de problèmes au Québec. Il y a le chômage, les investissements étrangers, la préservation de la langue, de la culture, mais qu'est-ce qu'il y a dans la Constitution actuelle qui empêche le gouvernement du Québec d'améliorer la situation dans ces domaines-là?

**M. Deserres:** Je ne suis pas un expert constitutionnel, je ne peux absolument pas vous parler de la Constitution. Tout ce dont je peux vous parler c'est du vécu, or, le «vécu» démontre un certain nombre de choses, quelle que soit la Constitution à Ottawa et je pense que le «vécu» démontre que beaucoup plus que la Constitution, il y a une mentalité qui est véhiculée qui ne nous satisfait absolument pas.

• 2350

**M. Hogarth:** Mais qu'est-ce qui manque dans cette Constitution?

**M. Louis-Z. Deserres:** Aujourd'hui, c'est le pouvoir, avant c'était le temps. Il y aurait peut-être été possible de sauver le fédéralisme il y a dix ou quinze ans. Aujourd'hui c'est impossible.

**M. Hogarth:** Pourquoi?

**M. Louis-Z. Deserres:** C'est ce que j'ai essayé d'exprimer toute la soirée: à cause de divergences culturelles et d'un climat de frustration beaucoup trop chargé.

**Le coprésident suppléant (sénateur Molgat):** Merci, monsieur Hogarth. Le dernier qui désire poser une question est M. Doug Rowland, député de Selkirk au Manitoba.

**M. Rowland:** Monsieur le président, mes questions n'ont pas précisément trait à la Constitution, mais je voudrais comprendre les idées du témoin mieux que je ne peux le faire maintenant. Au commencement, je voudrais donner au témoin des renseignements sur moi-même. Je suis un socialiste et avant d'être élu, j'étais chef de cabinet du gouvernement du Manitoba. Les aspirations que j'ai pour le Canada sont presque les mêmes que les aspirations que vous avez exprimées pour le Québec. Je connais d'expérience les difficultés que rencontre un socialiste qui essaye de faire les choses de cette façon. Je voudrais demander pourquoi le témoin pense qu'il sera plus facile d'atteindre ces objectifs dans un Québec indépendant qu'en agissant à l'intérieur du Canada. Je crois

[Interpretation]

**Mr. Deserres:** I would rather think the contrary because what is more and more happening in Quebec, is not a division but a more and more important solidarization. Quebec people are more and more bound by a common cause which is called the independence of Quebec, and I do not think we are going to split up, on the contrary.

**The Acting Joint Chairman (Senator Molgat):** Thank you, Mr. Prud'homme, thank you Mr. Deserres.

M. Hogarth, député de New Westminster, Colombie-Britannique a maintenant la parole.

**Mr. Hogarth:** Mr. Deserres, there are many problems in Quebec...

**An hon. Member:** Excuse me, sir.

**Mr. Hogarth:** ...there are many problems in Quebec: foreign capital, preservation of the language and of the culture, but what is there in the Constitution which prevents the government of Quebec to improve the situation in these fields?

**Mr. Deserres:** I am not a constitutional expert, I cannot speak about the Constitution. All I can tell about is current events, and current events are evidence that a number of things, whatever constitution we have in Ottawa, current events are evidence than much more than the constitution, there is a general attitude that thoroughly concerns us.

**Mr. Hogarth:** But what is lacking in this Constitution?

**Mr. Deserres:** Today, it is the power, before it was the time. It would have been possible perhaps to save federalism 10 or 15 years ago. Today it is impossible.

**Mr. Hogarth:** Why?

**Mr. Deserres:** This is what I have been trying to express during the whole evening. Because of the cultural differences and of a climate of frustration which is very strong.

**The Acting Joint Chairman (Senator Molgat):** Thank you, Mr. Hogarth. The last who wants to ask a question is Mr. Doug Rowland, member for Selkirk, Manitoba.

**Mr. Rowland:** Mr. Chairman, my questions do not deal particularly with the Constitution, but I would like to understand the ideas of the witness better than I can do it now. In the beginning, I wanted to give the witness some information on me. I am a socialist and before being elected I was chief of the Cabinet of the government of Manitoba. The aspirations that I have for Canada are nearly the same as the aspirations that you have expressed for Quebec. I know by experience the difficulties which face the socialists who try to do things this way. I would like to ask why the witness thinks it will be easier to reach these objectives in an independent Quebec rather than in acting within Canada. I think it will be more difficult to have a socialist Canada without